

Citations de Ernest Renan

- Dieu n'existe pas, mais il existera peut-être un jour.
- Rien de grand ne se fait sans chimères.
- Une patrie se compose des morts qui l'ont fondée aussi bien des vivants qui la continuent.
- Celui qui obéit est presque toujours meilleur que celui qui commande.
- Tout est fécond excepté le bon sens.
- Tout animal est triste après l'amour sauf l'âne et le prêtre.
- Un ensemble de préjugés et d'idées bornées ; voilà la patrie.
- Il y a dans l'homme quelque chose de supérieur à la langue, c'est la volonté.
- Chaque génération doit à la suivante ce qu'elle a reçu de ses devancières, un ordre social établi.
- Ce sont les idées qui mènent le monde.
- Le besoin de croire à quelque chose d'extraordinaire est inné dans l'homme.
- L'optimisme semble une générosité faite à dieu en toute gratuité.
- Une école où les écoliers feraient la loi serait une triste école.
- L'ivresse est la seule forme sous laquelle les hommes sans culture peuvent concevoir l'idéal.
- La joie des autres est une grande part de la nôtre.
- Quand je vis l'acropole, j'eus la révélation du divin.
- Quand on se place du point de vue du système solaire, nos révolutions ont à peine l'amplitude de mouvements d'atomes.
- Qui sait si la vérité n'est pas triste.
- Le désir d'un meilleur état est la source de tout le mal dans le monde.
- La bêtise humaine est la seule chose qui donne une idée de l'infini.
- L'essentiel dans l'éducation, ce n'est pas la doctrine enseignée, c'est l'éveil.
- Deux éléments, le temps et la tendance au progrès, expliquent l'univers.

- La vérité sera un jour la force. "savoir, c'est pouvoir" est le plus beau mot qu'on ait dit .
- Le doute est un hommage que l'on rend à la vérité.
- Le jour où la France coupa la tête à son roi, elle commit un suicide.
- L'injustice est le principe même de la marche de cet univers.
- J'ai été aimé des quatre femmes dont il m'importait le plus d'être aimé, ma mère, ma sœur, ma femme et ma fille.
- Si une doctrine est vraie, il ne faut pas la craindre ; si elle est fausse, encore moins, car elle tombera d'elle-même.
- La foi a cela de particulier que, disparue, elle agit encore.
- La femme nous remet en communication avec l'éternelle source où Dieu se mire.
- Je vois très bien que le talent n'a de valeur que parce que le monde est enfantin. Si le public avait la tête assez forte, il se contenterait de la vérité.
- L'homme ne s'improvise pas.
- La vie n'a de prix que par le dévouement à la vérité et au bien.
- La jeunesse est capable de toutes les abnégations.
- Le désir est le grand ressort providentiel de l'activité ; tout désir est une illusion, mais les choses sont ainsi disposées qu'on ne voit l'inanité du désir qu'après qu'il est assouvi.
- Un hasard n'est rien pour une âme froide ou distraite ; il est un signe divin pour une âme obsédée.
- La guerre suppose une grande absence de réflexion égoïste, puisqu'après la victoire, ceux qui ont le plus contribué à la faire remporter, je veux dire les morts, n'en jouissent pas.
- L'élection encourage le charlatanisme.
- La vraie marque d'une vocation est l'impossibilité d'y renoncer, c'est-à-dire de réussir à autre chose que ce pourquoi l'on a été créé.
- L'école est la vraie concurrence du temple.
- L'homme fait la sainteté de ce qu'il croit comme la beauté de ce qu'il aime.
- Le but de l'humanité, c'est de produire de grands hommes.
- Tout ce que nous sommes est l'aboutissement d'un travail séculaire.
- La France excelle dans l'exquis ; elle est médiocre dans le commun.

- Nous avons les idées arrêtées dès que nous cessons de réfléchir.
- On ne doit jamais écrire que de ce qu'on aime. l'oubli et le silence sont la punition qu'on inflige à ce qu'on a trouvé laid ou commun, dans la promenade à travers la vie.
- Toutes les grandes choses de l'humanité ont été accomplies au nom de principes absolus.
- Les mathématiques, science de l'éternel et de l'immuable, sont la science de l'irréel.
- Le plus simple écolier sait maintenant des vérités pour lesquelles archimède eût sacrifié sa vie.
- Il viendra un jour où l'humanité ne croira plus, mais où elle saura.
- Le talent de l'historien consiste à faire un ensemble vrai avec des traits qui ne sont vrais qu'à demi.
- Le savant seul a le droit d'admirer.
- Le blasphème des grands esprits est plus agréable à dieu que la prière intéressée de l'homme vulgaire.
- L'homme n'a pas de marque plus décisive de sa noblesse qu'un certain sourire fin, silencieux, impliquant au fond la plus haute philosophie.
- La science restera toujours la satisfaction du plus haut désir de notre nature, la curiosité ; elle fournira à l'homme le seul moyen qu'il ait pour améliorer son sort.
- Combien de grands hommes ont dû la célébrité au nom que, par hasard, ils ont reçu de leurs parents.
- Il se pourrait que la vérité fût triste.
- Mais la liberté est comme la vérité : presque personne ne l'aime pour elle-même, et cependant, par l'impossibilité des extrêmes, on y revient toujours.
- Il y a eu des vols d'oiseaux, des courants d'air, des migraines qui ont décidé du sort du monde.
- Le prétendu dieu des armées est toujours pour la nation qui a la meilleure artillerie, les meilleurs généraux.
- L'essence d'une nation est que tous les individus aient beaucoup de choses en commun, et que tous aient oublié bien des choses.
- En fait de souvenirs nationaux, les deuils valent mieux que les triomphes ; car ils imposent des devoirs, ils commandent l'effort en commun.
- Le moyen de ne pas varier, c'est de ne pas penser.
- La bonne politique n'est pas de s'opposer à ce qui est inévitable ; la bonne politique est d'y servir et de s'en servir.
- Les larmes de tous les peuples sont de vraies larmes ; les rêves de tous les sages renferment une part de vérité. tout n'est ici-bas que symbole et que songe.

- Ce qui constitue une nation, ce n'est pas de parler la même langue, ou d'appartenir à un groupe ethnographique commun, c'est d'avoir fait ensemble de grandes choses dans le passé et de vouloir en faire encore dans l'avenir.
- Tout est possible, même dieu.
- Dieu est pleinement et sans réserve ; il est éternel et immuable, sans progrès ni devenir.
- Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé.
- L'immoralité, c'est la révolte contre un état de choses dont on voit la duperie.
- Disséquer le corps humain, c'est détruire sa beauté ; et pourtant, par cette dissection, la science arrive à y reconnaître une beauté d'un ordre bien supérieur et que la vue superficielle n'aurait pas soupçonnée.
- Le coeur n'apprend que par la souffrance, et je crois, que dieu ne s'apprend que par le coeur.
- Quand on a le droit de se tromper impunément, on est toujours sûr de réussir.
- La nation, comme l'individu, est l'aboutissant d'un long passé d'efforts, de sacrifices et de dévouements.
- Souvenons-nous que la tristesse seule est féconde en grandes choses.
- Le monde marche sur une sorte d'antiaméricanisme, qui blesse nos idées raffinées.
- Les vrais vaincus de la guerre, ce sont les morts.
- Ce qui est désordre, violence, attentat au droit d'autrui, doit être réprimé sans pitié.
- Les rieurs ne régneront jamais.
- Le but du monde est que la raison règne. l'organisation de la raison est le devoir de l'humanité.
- L'immortalité c'est de travailler à une oeuvre éternelle.
- Ce qu'on dit de soi est toujours poésie.
- O seigneur, s'il y a un seigneur ; sauvez mon âme, si j'ai une âme.
- Nous vivons de l'ombre d'une ombre. de quoi vivra-t-on après nous ?